



“Les supporters au Louvre-Lens”
Exposition gratuite pour tous !

16 AVRIL - 7 NOVEMBRE 2016

RC LOUVRE

Mémoires Sang & Or

Dossier de presse

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| Communiqué de presse | 3 |
| La collecte d'objets et de témoignages | 4 |
| Petite chronologie du RC Lens | 6 |
| Parcours de l'exposition | 7 |
| Catalogue de l'exposition | 16 |
| Programmation autour de l'exposition | 17 |
| Informations pratiques | 18 |
| Contacts presse | 18 |
| Partenaires médias | 18 |

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Exposition au Louvre-Lens du 16 avril au 7 novembre 2016

RC LOUVRE
Mémoires Sang & Or

Créé en 1906, le Racing Club de Lens - couramment appelé RC Lens - est le club de football emblématique de la ville. Tout comme ses joueurs, ses supporters sont surnommés les « Sang et Or » et sont connus pour leur immense ferveur. Dans le cadre des manifestations accompagnant l'UEFA Euro 2016, dont Lens accueille 4 matchs en juin¹, le musée du Louvre-Lens a souhaité rendre hommage aux supporters du RC Lens, à travers une exposition révélant différentes facettes du lien très fort qui les unit au club. L'exposition présente des objets et des témoignages de passionnés, rassemblés grâce à une collecte organisée au cours de l'été 2015, en association avec le Musée National du Sport de Nice. Ces souvenirs personnels sont complétés par des documents d'archives et quelques œuvres d'art contemporain. Ensemble, ils évoquent aussi de grandes figures du club - qui fête cette année ses 110 ans - et des souvenirs marquants au stade Bollaert-Delelis tout juste rénové, voisin du musée et visible depuis le Pavillon de verre qui accueille l'exposition.

La collecte organisée au Louvre-Lens en juin et juillet 2015 a mobilisé plus de 70 amoureux du RC Lens, des supporters en grande majorité mais également d'anciens joueurs ou entraîneurs, parmi lesquels les frères Lech, Eugeniusz Faber ou encore Daniel Leclercq. Autour d'un objet de leur choix, ils ont répondu à un entretien enregistré pour évoquer leur passion et la façon dont elle s'exprime. L'étude de ces témoignages, par des professionnels des musées et de la culture, des universitaires, un ethnologue et un cadre du RC Lens, a révélé l'importance de l'aspect mémoriel du rapport entre les supporters et le club. C'est ce que le parcours de l'exposition s'attache à mettre en lumière, à travers trois séquences.

La première s'intéresse la mémoire collective, formée par les émotions ressenties et partagées par l'ensemble des supporters « Sang et Or ». Celles-ci doivent beaucoup à des joueurs emblématiques, à l'image d'Arnold Sowinski, Tony Vairalles ou Eric Sikora. Objets, témoignages mais aussi extraits de matchs évoquent par exemple la finale de la Coupe de France perdue face à Saint-Etienne en 1975, l'inoubliable 6-0 contre la Lazio de Rome en 1977, ou encore le match contre Arsenal en 1998, seule victoire d'un club français dans le stade de Wembley. La deuxième section présente la dimension personnelle et intime de la relation du supporter à son club. Chez beaucoup, l'amour du RC Lens naît dans le cadre familial, où il est le fruit d'une transmission par des parents ou des amis. Les témoignages et les objets - souvent confectionnés par et pour des proches - parlent donc largement des liens familiaux. Ils révèlent aussi parfois un attachement profond au territoire et à ses valeurs de travail et d'abnégation. Celles-ci sont associées au passé minier, revendiquées par le club et incarnées par de nombreux joueurs. La passion pour le Racing peut aussi se manifester dans un rapport direct entre le supporter et un joueur. C'est alors l'occasion de belles anecdotes qui enrichissent la relation traditionnelle entre le supporter et le club. Enfin, dans un troisième volet, l'exposition met en avant le rôle du stade Bollaert-Delelis comme réceptacle de la ferveur des supporters et des souvenirs marquants. Elle montre comment le stade s'est transformé au cours de l'histoire, jusqu'à la rénovation de 2014-2015, tout en restant le lieu privilégié de l'attachement au club, là où se forge la mémoire des « Sang et Or ».

L'exposition « RC Louvre » n'est donc pas un projet didactique sur l'histoire du Racing Club de Lens. C'est avant tout un portrait émotionnel des supporters lensois, à travers des objets et des témoignages qui constituent une mémoire à la fois collective et très personnelle de l'attachement d'hommes et de femmes à un club de football. Elle illustre également la volonté du Louvre-Lens de mettre en valeur une composante essentielle du territoire dans lequel s'inscrit le musée, de conserver et de transmettre ce patrimoine, aussi bien matériel qu'immatériel.

Commissaire de l'exposition : Luc Piralla

Conservateur du patrimoine, directeur par intérim au musée du Louvre-Lens
Assisté de l'équipe du Centre de ressources du Louvre-Lens

Scénographie : Agence Présence

Exposition organisée en association avec le Musée National du Sport.

¹ 11 juin à 15h Albanie vs Suisse ; 16 juin à 15h Angleterre vs Pays de Galles ; 21 juin à 21h Russie vs Turquie ; 25 juin à 21h 8^e de finale.

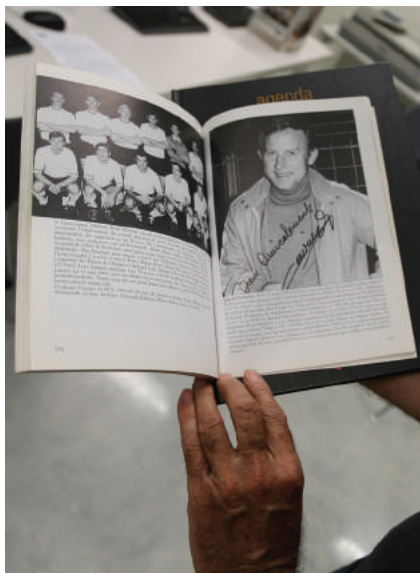
Une exposition



Partenaires institutionnels



LA COLLECTE D'OBJETS ET DE TÉMOIGNAGES



À l'origine de l'exposition « RC Louvre » se trouve un projet de collecte d'objets et de témoignages auprès de supporters de clubs de football, initié par le Musée National du Sport.

Lancée le 15 juin 2015, la collecte « Euro 2016 Louvre-Lens » s'est ouverte par un premier temps fort de quatre semaines, au cours desquelles toute personne se considérant comme supporter du RCL était invitée à se rendre au Centre de ressources du musée pour présenter son objet fétiche ou tout simplement témoigner de son attachement à un club, ses joueurs et ses valeurs.

Elle s'est poursuivie avec l'interview de personnalités (joueurs, entraîneurs) liées au RC Lens, précisément celles dont le souvenir était le plus ancré dans la mémoire des supporters ayant participé à la collecte.

Au total, ce ne sont pas moins de 74 personnes qui ont été rencontrées, et plus de 22 heures d'entretiens qui ont été enregistrées.

Chaque entretien s'est déroulé en deux temps. Le supporter était d'abord invité à parler de son objet et à expliquer son choix. C'est donc avant tout par cet objet que s'est peu à peu dévoilé l'univers du passionné, et c'est là la première caractéristique de cette collecte : effectuée dans un musée, elle s'inscrit dans la perspective d'une exposition d'objets qui doivent concrètement permettre aux visiteurs d'entrer dans la vie de supporters lensois. En ce sens, le participant est acteur de l'exposition. C'est à lui que revient le choix de ce qui mérite ou non d'être partagé avec les visiteurs du Louvre-Lens.

La seconde partie de l'entretien était davantage consacrée au parcours du supporter à proprement parler. Étaient alors évoqués avec lui ses premiers souvenirs de supporters et la question de l'héritage et de la transmission, en l'interrogeant par exemple sur le souvenir de son premier match, puis sur sa « pratique » actuelle : fréquentation du stade et parti-

cipation aux déplacements. La rareté de l'appartenance du participant à un club de supporters s'est vite révélée être la seconde caractéristique de cette collecte, et par là, sa principale originalité par rapport à d'autres études portant davantage sur les groupes de supporters organisés. L'entretien se terminait enfin par l'évocation des joueurs préférés du passionné, et des matchs les plus marquants pour lui.

L'opération a permis d'approcher différentes générations, à travers des supporters âgés de 25 à 82 ans. Les participants sont aussi bien des hommes que des femmes, ces dernières étant souvent de véritables personnalités au sein de la sphère du supportérisme lensois.

Les objets collectés frappent par leur variété et se répartissent en trois groupes principaux : vêtements et accessoires ; objets du quotidien et objets de décoration ; photographies et journaux.

La totalité des objets apportés par les supporters ont été proposés en prêt au Louvre-Lens ; une grande partie d'entre eux sont présentés dans l'exposition. À l'issue de celle-ci, environ un quart des objets, donnés par leur propriétaire, ainsi que la totalité des témoignages audio et vidéo rejoindront les collections du Musée National du Sport, et rentreront donc dans les collections publiques françaises. Les témoignages réunis par les différents musées participant à l'opération « Grande Collecte Euro 2016 » permettront ainsi de dresser, pour les publics et chercheurs de demain, une photographie à grande échelle de supportérisme en 2015-2016 à travers l'ensemble du territoire national.



Le comité de sélection des objets pour l'exposition au Louvre-Lens et pour les collections du Musée National du Sport était composé de :

Musée du Louvre-Lens :

- Xavier Dectot, directeur
- Luc Piralla, conservateur, chef du service conservation
- Fabien Dufoulon, responsable du Centre de ressources

Musée National du Sport :

- Marie Grasse, directrice générale
- Claude Boli, directeur de la recherche

Chercheurs experts :

- Olivier Chovaux, directeur de la Faculté des sports et de l'éducation physique, Université d'Artois
- Williams Nuytens, sociologue et directeur du laboratoire de recherche septentrionale « Sports et Sociétés », Université d'Artois
- Christian Bromberger, professeur émérite, Université Aix-Marseille

RC Lens :

- Fabrice Wolniczak, directeur commercial

Direction Régionales des Affaires Culturelles Nord-Pas de Calais :

- Baptiste Decaestecker, correspondant Euro 2016

Ministère de la Culture, Service des Musées de France :

- Florence Pizzorni, conservatrice en charge des projets Euro 2016

Ils ont participé à la collecte:

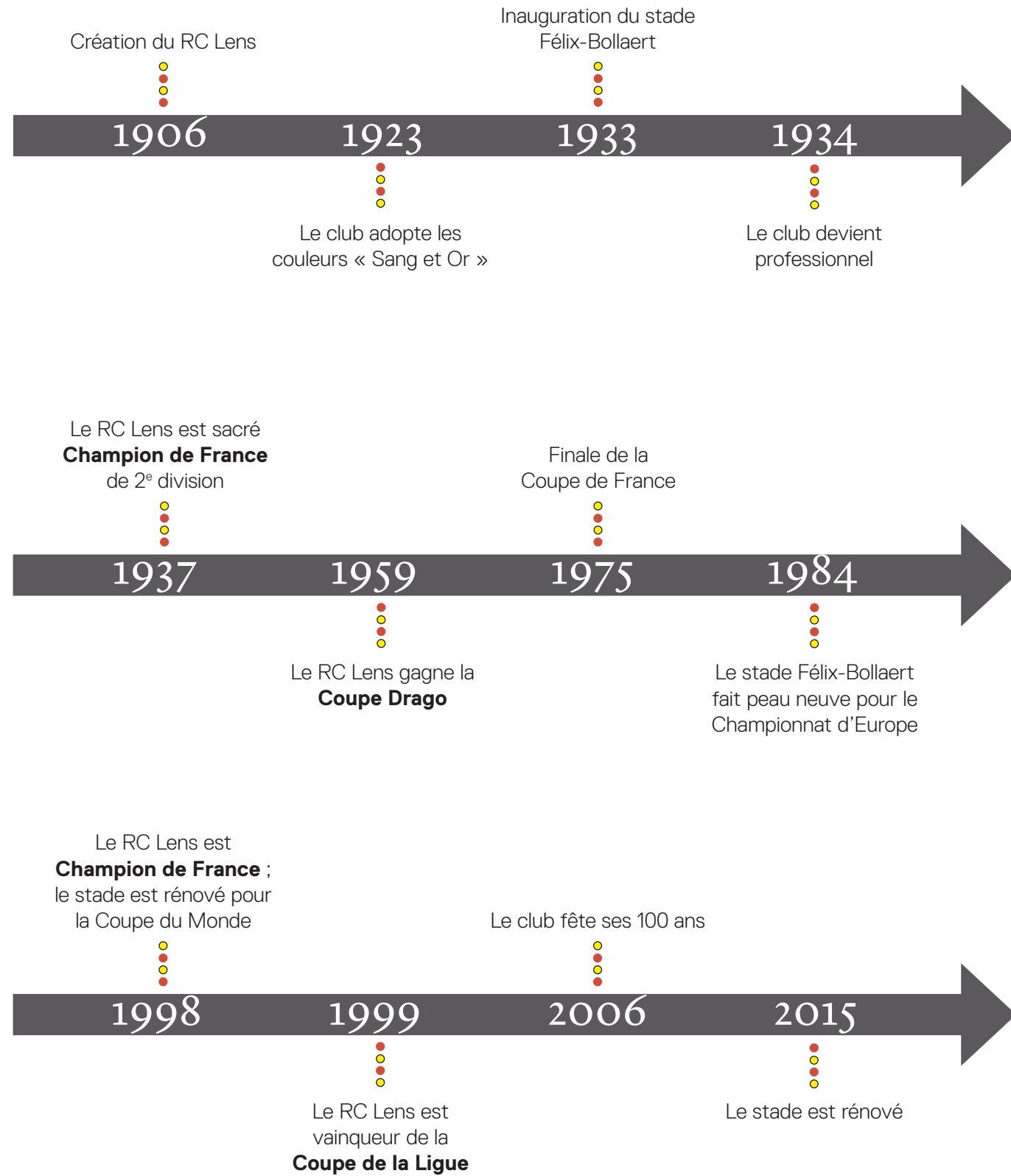
Les supporters :

Alexandre D., Alexis K., Alfred F., Anna J., Anthony C., Anthony R., Arnaud D., Benoit D., Christophe A., Christophe C., Christophe T., David L., Didier C., Edgar P., Elsa D., Fabrice W., Freddy M., Frédéric N., Grégory H., Henri B., Isabelle D., Jacques S., Jean C., Jean-François C., Jean-Marc C., Jean-Marie D., Jean-Mathieu C., Jean-Michel G., Jean-Michel R., Jean-Paul A., Jean-Paul B., Jean-Pierre F., Jean-Pierre M., Jonathan L., Marcel D., Marie-Jo B., Marie-Louise E., Marion C., Matthias D., Mireille D., Morgan W., Morgane T., Murielle M., Nicolas Z., Olivier B., Olivier C., Olivier M., Pascal M., Patrick Z., Patrick Z., Philippe G., Philippe L., Philippe S., Pierre-Olivier D., Raphaël R., René L.; Reynald G., Roland S., Roland W., Samuel L., Serge D., Serge M., Thérèse R., Yves M., Yves R., Yvette D.

Les personnalités :

- Eugeniusz Faber (né en 1939) : joueur au RC Lens de 1971 à 1975.
- Bernard Lech (né en 1946) : joueur au RC Lens de 1963 à 1968.
- Georges Lech (né en 1945) : joueur au RC Lens de 1962 à 1968.
- Daniel Leclercq (né en 1949) : joueur au RC Lens de 1974 à 1983 puis entraîneur de 1997 à 1999.
- Éric Sikora (né en 1968) : joueur au RCL de 1985 à 2004, entraîneur depuis 2005 (équipes de jeunes puis réserve).
- Arnold Sowinski (né en 1931) : joueur au RCL de 1952 à 1966, entraîneur-adjoint puis entraîneur à plusieurs reprises entre 1961 et 1988.
- Tony Vairalles (né en 1973) : joueur au RC Lens de 1995 à 1999 puis en 2003.
- Maryan Wisniewski (né en 1937) : joueur au RCL de 1953 à 1963.

PETITE CHRONOLOGIE DU RC LENS



PARCOURS DE L'EXPOSITION

À l'occasion de l'organisation de l'UEFA Euro 2016 en France et notamment à Lens, le musée du Louvre-Lens a décidé de rendre hommage aux supporters du club de football emblématique de son territoire : le Racing Club de Lens. Créé en 1906, le RC Lens - « Sang et Or » depuis 1923 - est en effet devenu au fil de son histoire le porte-drapeau de la Compagnie des mines puis des Houillères nationales, la fierté des mineurs avant d'être celle d'une ville, et au-delà, de toute une région. Il continue aujourd'hui d'inspirer une immense ferveur à ses supporters.

L'exposition révèle différentes facettes de cet attachement à travers la présentation d'objets et de témoignages de passionnés, rencontrés à l'occasion d'une grande collecte organisée par le Louvre-Lens durant l'été 2015 en partenariat avec le Musée National du Sport. Une partie de ce patrimoine viendra rejoindre les collections de ce dernier à l'issue de cette exposition. Loin de retracer une histoire exhaustive du club, les souvenirs et anecdotes personnels recueillis évoquent davantage de grands moments et des figures marquantes du RC Lens. Ils brossent en définitive un portrait émotionnel et nostalgique des habitués du stade Bollaert-Delelis, souvent considérés comme le meilleur public de France, attaché à des valeurs fortes du territoire.

La passion « Sang et Or » s'articule entre une mémoire partagée par tous les supporters lensois, faite de matchs et de joueurs inoubliables, et des histoires personnelles qui expliquent le rapport particulier de chacun des témoins avec son club. C'est finalement au stade Bollaert-Delelis, lieu phare de cette passion, que se termine ce parcours à travers la ferveur de toute une population et de tout un territoire pour son club.



Exemplaire d'un numéro de 1951 du journal *Sang et Or* appartenant au grand-père du supporter et offert par sa grand-mère pour son anniversaire. Papier, 1951. Berlin, Collection Morgan Wozniczack (collecte)

Section 1 *Souvenirs mémorables et partagés*

La collecte a fait ressurgir des moments marquants qui ont inspiré à plusieurs générations de supporters « Sang et Or » un attachement indéfectible pour leur club. Ces souvenirs sont d’abord liés à des joueurs de légende dont les images et les noms sont indissociables du RC Lens. Dans les années 1950-1960, les légendes du club viennent de la région ; ils travaillent pour les Mines, comme leurs supporters. Plus tard, d’autres joueurs incarnant sur le terrain les valeurs de combativité et d’abnégation défendues par le club laissent des souvenirs inoubliables. C’est notamment le cas pour la génération de l’équipe entraînée par Daniel Leclercq qui remporte le titre de Champion de France en 1998. Bien entendu, la mémoire collective des supporters est aussi forgée par des matchs devenus mythiques : la finale de la Coupe de France 1975 et des matchs marquants de la Coupe de l’UEFA comme la rencontre RC Lens-Lazio Rome en 1977, le match RC Lens-RSC Anderlecht de 1983 ou l’exceptionnelle victoire des « Sang et Or » contre Arsenal FC en 1998, dont les supporters ont su, au travers d’objets parfois insolites, conserver le souvenir.

Quelques souvenirs de matchs de légende



Ballon publicitaire distribué lors du match de Coupe UEFA RC Lens-RSC Anderlecht

1983, caoutchouc, Fruges, Collection Christophe Cios (collecte)

Le 8^e de finale aller de coupe UEFA en 1983 contre Anderlecht a particulièrement marqué les supporters avec l’égalisation en toute fin de partie du RCL grâce à un caillou soi-disant lancé des tribunes ; celui-ci aurait dévié le ballon sur une passe en retrait et trompé le gardien belge Jacky Munaron. Malgré l’élimination de Lens au match retour, cette rencontre et ce but restent gravés dans les mémoires lensoises, si bien que « caillou » est l’un des mots qui est revenu le plus souvent lors des entretiens de la collecte. Elle constitue aujourd’hui encore, plus de trente ans après la rencontre, un jalon fondateur dans l’imaginaire du supporterisme lensois, ce qui explique la conservation par les passionnés d’objets « reliques » comme ce ballon publicitaire.

Plaque de tirage de la Une de la Voix du Nord des 10 et 11 mai 1998 : « Champions »

1998, aluminium, Auby, Collection Jean-François Coupé (collecte)

Plus qu’un match en particulier, c’est bien l’ensemble de la saison 1997/1998 qui a mené au titre de Champion de France. Ce trophée, qui reste encore aujourd’hui le plus important du club, a provoqué une immense joie chez les supporters de la région. Les célébrations dans la ville après le dernier match AJ Auxerre-RC Lens, et particulièrement la réception de l’équipe par les supporters en pleine nuit au stade Bollaert, sont encore dans toutes les mémoires.

Classeur d’entraînement de Daniel Leclercq

1998, carton, métal, plastique, papier, Fressain, Collection Daniel Leclercq

Daniel Leclercq a marqué l’histoire du RC Lens aussi bien en tant que joueur (1974-1983) qu’entraîneur (1997-1999) qui a mené à la victoire en Championnat de France en 1998 et en Coupe de la Ligue en 1999. Extrêmement méthodique et rigoureux dans sa préparation d’entraînements et de matchs, il consigne l’ensemble des faits et des directives sur des feuilles soigneusement rangées dans des classeurs. Le



classeur présenté est celui de la saison 1997/1998. Ce dernier constitue un objet historique de première importance pour connaître le club et ses valeurs mais aussi pour appréhender le métier d’entraîneur.

Quelques témoignages de joueurs mythiques (extraits)

Les frères Lech, Georges et Bernard



Georges Lech a joué au RC Lens de 1962 à 1968 et Bernard Lech de 1963 à 1968. « J’ai été contacté par le Racing Club de Lens à l’âge de 14 ou 15 ans. À l’époque le directeur sportif c’était Monsieur Trannin. Mon père était mineur, on habitait dans les corons. Et Monsieur Trannin est venu dans la cité nous proposer un contrat. Je jouais à Billy-Montigny à l’époque, avec mon frère Bernard. On était allé en demi-finale de la coupe Gambardella avec Billy-Montigny. Ils m’ont vu, j’ai été recruté à cause de ça. Et donc Monsieur Trannin est venu dans la cité, il a vu mes parents et il a dit : « On aimerait bien que Georges vienne jouer chez nous au Racing Club de Lens ». Racing Club de Lens ! Pour nous c’était extraordinaire ! On allait voir les matchs des pros à Lens. Mon père nous emmenait tous les deux sur sa bicyclette, de Montigny-en-Gohelle, papa pédalait. Alors que quelqu’un se déplace pour nous proposer un contrat, c’était inimaginable. Et moi j’ai dit : « La seule chose que je veux, c’est que mon père sorte de la mine, du fond ». C’était la seule prérogative. Il a dit : « Pas de problème » et il a suivi ce qu’il a dit puisqu’après, mon père était jardinier au Racing Club de Lens, avec le père de Maryan Wisniewski. Ils étaient ensemble et lorsqu’on s’entraînait sur le terrain, mon père tondait la pelouse. C’est une belle histoire pour moi. [...] On était tous conscients qu’on représentait le Nord et le Pas-de-Calais, on représentait tous ces ouvriers, ces gens qui le dimanche venaient au foot. Pour eux c’était magnifique. Nous aussi on était issus de la mine. On était vraiment du cru. Ils s’identifiaient à nous. Et nous, on courait partout sur le terrain. [...] Je n’ai jamais retrouvé un public aussi formidable que celui de Lens. Vraiment, quand on parle de Lens et des supporters lensois, c’est une réalité. Quand on a connu les autres régions... Reims c’est froid, c’est plus bourgeois, c’est difficile. Si vous faites des bons matchs, ça va, mais après... Tandis que là, même si vous faites des mauvais matchs, les gens sont là pour vous aider, pour vous encourager. C’est des supporters qu’on ne voit nulle part. »

Tony Vairelles

Tony Vairelles a joué au RC Lens de 1995 à 1999 puis en 2003

« Ça a été une aventure extraordinaire. Une vraie fusion entre le public et moi. Je pense que beaucoup de supporters se sont retrouvés dans mon jeu parce qu'ils aimaient les battants, ils aimaient les joueurs qui ne lâchent rien, et c'était tout à fait mon style. [...]

Quand je suis arrivé, Roger Boli c'était le chouchou du public. Mais c'était assez extraordinaire de voir qu'à certains matchs, il jouait et moi j'étais remplaçant, mais les gens scandaient mon nom. C'était vraiment fabuleux. L'aventure a commencé là. L'amour mutuel entre eux et moi a commencé comme ça. Je pense que c'était surtout par mon jeu. Un jeu de quelqu'un qui ne lâche rien. Je pense que le public aime ça, les gens qui se battent. Il m'est arrivé plus d'une fois de ne pas être bon, mais au moins je donnais tout ce que j'avais dans le ventre. Et le gens le ressentent, ils le voient. Je pense que c'est pour ça que j'étais apprécié. [...]

Je n'ai vécu ça nulle part ailleurs. Je me souviens encore du titre, du retour d'Auxerre, l'aéroport était rempli de monde. On n'a même pas pu prendre nos sacs. Pour faire le chemin du terminal au bus, les gens nous tiraient les cheveux pour nous embrasser. Je me souviens, Gervais Martel est rentré dans le bus à deux doigts de faire un malaise tellement les joueurs l'avaient embrassé et serré dans leurs bras. [...] On est arrivé dans le stade, le stade était plein. C'était irréel. [...]

Ce que j'ai connu à Lens c'est extraordinaire, les supporters sont des gens fabuleux. Même quand ça n'allait pas, ils étaient derrière nous. Et pourquoi ? Parce qu'on était proches d'eux. On ne peut pas avoir joué à Lens et ne pas garder un attachement à cette région. Les gens ont tellement le cœur sur la main. On ne peut pas oublier. »



Section 2 Mon racing club de Lens

Au-delà des souvenirs partagés par la plupart des supporters, les objets et témoignages collectés ont mis en valeur la construction d'une relation unique, personnelle voire même intime avec le club et son stade. Chez beaucoup, l'amour du RC Lens est patrimonial au sens où il naît dans le cadre familial, et est le fruit d'une transmission par des parents ou des amis. De nombreux objets fétiches - souvent confectionnés par et pour des proches - nous parlent donc largement des liens familiaux. Ils révèlent aussi souvent un attachement profond au territoire et à ses valeurs de travail et d'abnégation, issus du passé minier du club. L'attachement personnel au RC Lens peut aussi se manifester dans un rapport direct entre le supporter et un joueur. C'est alors l'occasion de belles anecdotes qui enrichissent la relation traditionnelle entre le supporter et le club.

Quelques objets de cette section

Supporters du RC Lens avec la Coupe de la Ligue

1999, photographie, Lens, Collection particulière (collecte)



Le couple pose près de la Coupe de la Ligue, remportée quelques semaines plus tôt, le lendemain de leur mariage. C'est au stade Bollaert, lors d'un match RC Lens-Slavia Prague, qu'ils s'étaient rencontrés quatre ans auparavant.

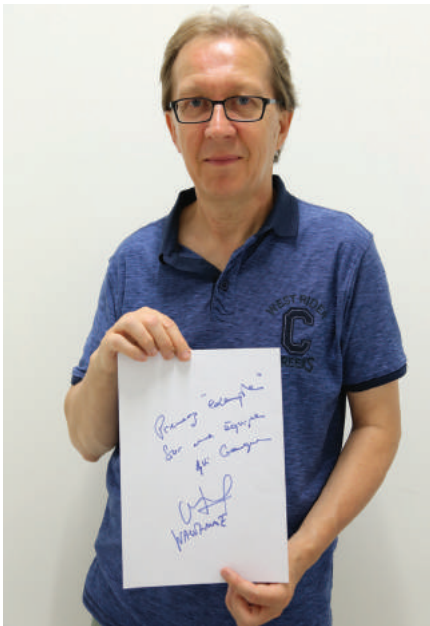
Meuble de télévision aménagé avec les photographies des joueurs du RC Lens

Années 2010 ?, bois, verre, Liévin, Collection Yvette Dupuis

Cette vitrine occupe un emplacement clef dans la salle à manger de la supportrice qui l'a entièrement décorée aux couleurs du RC Lens. Disposé sous la télévision devant laquelle se réunit la famille les soirs de match, le dispositif est allumé de manière rituelle à l'occasion de chaque match regardé. Yvette Dupuis fait partie de ces personnalités incontournables du supportérisme lensois, connue notamment grâce à la presse locale. Sa maison pavoisée en sang et or, point de rassemblement les jours de match, constitue un avant-poste du stade Bollaert-Delelis, bien au-delà de l'enceinte de celui-ci.

Dédicace de Jean-Guy Wallemme : « Prenez exemple sur une équipe qui gagne »

1998, papier, Isbergues, Collection Freddy Messéant (collecte)



Le RC Lens a toujours été associé à des valeurs de courage et de combattivité, ce dont rend bien compte la dédicace d'un des joueurs emblématiques des années 1986-1998. Ces quelques mots visaient à revigorer les forces des collègues du supporter, dans une entreprise alors en difficultés.

Lettre de René Houdard, président du RC Lens de 1968 à 1972

1969, papier, Annœullin, Collection Marcel Duhomez (collecte)

La lettre témoigne de l'accessibilité des présidents du club dans les années 1970. René Houdard prend le temps de répondre personnellement à un supporter inquiet de l'arrêt du soutien du RC Lens par les Houillères nationales en 1969. Cette date reste un jalon important dans l'histoire du club.

Quelques témoignages de supporters (extraits)

Alfred Flamby : licence de joueur d'équipe junior du supporter (1958) dédiéee par l'équipe première vers 1998

« C'est la licence Racing Club de Lens que j'ai eue en tant que junior. Jamais je n'aurais cru en arriver là. À l'âge de 18 ans, on est venu me voir : « Monsieur Flamby, ça ne vous dit pas de venir jouer à Lens ? » J'ai hésité, je me suis dit « C'est une bêtise ». Ensuite j'ai fait l'essai. Il y avait 3 matchs. La première fois on m'a sorti. Je me suis dit « C'est mal parti ». Mais c'était l'inverse : ils sortaient en premier ceux qui étaient gardés ! Et j'ai passé une saison formidable. Des déplacements. Le week-end, la veille des grands matchs, on allait avec les pros au château de Liévin. C'est des trucs qui m'ont marqué. Après, je suis resté là-dedans. À fond. Je n'ai jamais pu m'en tirer. À la fin de la saison, j'avais 19 ans, je devais partir à l'armée. On m'a dit qu'on ne pouvait pas me garder. Ça ne servait à rien. Je n'ai pas eu mal au cœur. Au moins, j'ai participé au club. C'est mes plus beaux souvenirs. Plus tard, cette licence m'a servi. Un jour je suis allé voir l'entraînement des joueurs de Lens au Touquet. Gervais Martel était là. J'ai demandé si je pouvais avoir la signature des joueurs sur ma licence de foot. Il m'a dit : « Monsieur, entrez dans les vestiaires ». Je suis entré dans les vestiaires des joueurs pros et j'ai eu les signatures. Ça, c'est ma vie. Il y a ma femme, et après, ça c'est ma vie. »

Anthony Romon : bannière à l'effigie du joueur Valérien Ismaël

« Quand Ismaël a signé à Lens en 1999, j'ai accroché sur ce joueur par rapport à la façon qu'il a de se battre sur le terrain, de ne jamais rien lâcher, des valeurs qu'on aime au Racing Club de Lens. J'ai accroché sur ces qualités-là. [...] À chaque match à Bollaert je l'ai sorti. Mais à cette époque je faisais aussi quasiment tous les déplacements. Il a fait le tour de France et pour la campagne en Europe je n'ai loupé que le match en Israël. Mais sinon Kaiserslautern, Arnhem en Hollande, l'Atlético Madrid, le Celta Vigo, Arsenal : je suis allé avec cet étendard dans tous ces stades. [...] Quand Rolland Courbis est arrivé l'année suivante, il ne voulait plus spécialement de Valérien Ismaël et il l'a relégué en équipe réserve. Alors je suis allé avec cet étendard aux matchs de l'équipe réserve. Ensuite il a été prêté par le club à Strasbourg. J'ai suivi certains matchs de Strasbourg. Je suis allé voir un Strasbourg-Nantes pour le soutenir et puis également une finale de coupe de France qu'ils ont disputée contre Amiens qu'ils ont gagnée d'ailleurs. Et il racontait notamment cette anecdote : dans le stade il cherchait sa famille pour partager sa joie avec eux, et moi il m'a trouvé par contre. Il est revenu à Lens en 2001-2002 où on a fait 2^e du championnat et une super saison, et après il est parti au Werder de Brême et au Bayern Munich, et là aussi j'ai continué à le suivre. Donc cet étendard a continué à le suivre dans les stades. »

Roland Singer : billets des trois finales de la Coupe de France du RC Lens (1948, 1975 et 1998)

« Le billet de 1975 il a une histoire. J'étais tourneur à Auchy-les-Mines. Le lundi on sait qu'on a battu le PSG à Reims, on sait qu'on va en finale. On commence à s'y intéresser entre copains. Le patron dit : « Pas questions les gars, samedi on bosse. Il y a 16 000 tubes à mettre à longueur et à chanfreiner de l'intérieur. Les camions arrivent à partir de jeudi ». C'était une tâche quasi impossible. « Si vous allez au match samedi, ce n'est pas la peine de venir lundi travailler chez moi ». Donc vous pensez bien qu'en 1975, j'avais 23 ans, j'étais jeune marié, il fallait de l'argent. J'étais pris entre le foot et le boulot. On a demandé au patron d'allonger nos journées de travail du mardi au samedi matin, avant de prendre le bus. On a fait les 16 000 tubes, on a chargé le camion, et on est allé à Paris voir Lens-Saint-Etienne. »

Jean-Paul Bocquillon : maillot d'Anton Drobnyak, porté lors de la demi-finale de Coupe de France RC Lens-Olympique Lyonnais en 1998

« C'est un objet qui m'a été offert par Anton Drobnyak, avant-centre du Racing Club de Lens en 1997-1998 quand Lens a été Champion de France. À l'époque j'étais facteur et il habitait dans ma tournée. Nous avons sympathisé. Et quand Lens a été Champion de France, il m'a offert le short et le maillot du Racing Club de Lens. Le jour de la demi-finale 1998 opposant le Racing Club de Lens à l'Olympique Lyonnais, j'avais une lettre recommandée à lui présenter. Il me fait rentrer. Il prenait son petit-déjeuner. Son épouse me demande mon pronostic. J'ai dit : « On va gagner. Anton va nous emmener en finale de la Coupe de France et il va marquer un but ». Lens a gagné mais Anton n'a pas marqué de but. Il a tiré sur le poteau ou la barre. Le lundi je fais ma tournée. Je passe devant la maison où ils habitaient et elle m'interpelle. Elle me dit dans un français approximatif : « Facteur, vous porte bonheur à Anton. Anton dire venir tous les samedis ». Donc le samedi j'allais discuter avec lui, on parlait du match, il y avait un réel climat de sympathie entre nous. Les gamins dans ma tournée me demandaient de faire signer leurs maillots. Un jour j'ai pris un maillot. Madame Drobnyak me dit qu'il n'y a aucun souci. Le lundi je repasse, mais elle me dit qu'Anton est parti avec le maillot à l'entraînement. Elle me dit de repasser, que le maillot sera dans la boîte à lettres vers 12h30. Je repasse, je récupère le maillot. Le gamin passe à la maison à 13h30. Il me dit : « T'a mon maillot ? ». Je le lui donne dans le plastique. Et il revient sonner. Il me dit : « Il a fait signer tous les joueurs ! » Ensuite le bouche-à-oreille a fonctionné. Et j'avais 2 ou 3 maillots par semaine. J'ai demandé si ça ne le dérangeait pas. Il m'a dit : « Non, non, ça dérange pas, tu mets dans la boîte aux lettres ». Et voilà... »

Elsa Delecroix : coffret des Unes du journal L'Équipe consacrées au RC Lens

« C'est un coffret qui retrace le Centenaire du RC Lens de 1906 à 2006. C'est mon homme qui me l'a offert au tout début de notre relation, il y a 10 ans maintenant. Moi je ne suis pas native d'ici, ça m'a manqué de ne pas avoir grandi ici. Et tout ça, ça retrace bien tout ce que je voulais savoir, même si je savais déjà beaucoup de choses en arrivant. C'est important en tant que supportrice. Mon homme est aussi un supporter acharné. Parfois il parle de choses, mais soit je n'étais pas née, soit je n'étais pas là. Je me dis « Mais de quoi il parle ? ». Alors je potasse. C'est bien d'avoir une Bible comme ça. C'est ce qui nous lie mon homme et moi, le Racing Club de Lens. Avoir une passion commune, c'est très important dans un couple. Je suis très attachée à ça. »

Didier Chiarello : Ch'ti Lens, mascotte du RC Lens réalisée par le supporter pour son fils

« C'est une reproduction que j'ai faite en 1992 de la mascotte du RC Lens, qui s'appelait Ch'ti Lens. On assistait à tous les matchs avec mon fils, qui avait 7-8 ans à l'époque et qui était un vrai fan du RC Lens. Quand on a vu la mascotte, j'ai pensé à lui découper et à lui fabriquer, pour lui faire plaisir, comme petit cadeau. Ça lui avait énormément plu. Quand on reparlé de l'événement dernièrement, il était tout surpris et tout ému de voir que je l'avais conservée. Pour moi ça représente le lien qu'il y avait entre lui et moi à cette époque-là. Il y en a eu d'autres après, il y en a encore maintenant. Mais ceux-là étaient différents. [...] Elle a été très longtemps dans la chambre de mon fils. Maintenant il est marié, il a des enfants. On a réaménagé cette pièce mais je ne me suis pas résolu à la jeter quand on a fait du tri, quand on a refait la chambre. »

Section 3 **Le stade Bollaert-Delelis : un stade en héritage**

Le stade Bollaert-Delelis est le cœur de la passion des supporters « Sang et Or » en tant que lieu privilégié de souvenirs inoubliables. Les diverses et profondes transformations du stade des mines, de sa construction dans les années 1930 à sa dernière rénovation pour l'UEFA Euro 2016, n'ont pas entamé son importance dans l'imaginaire des supporters, ni atténué la force des émotions partagées. En effet, si l'UEFA Euro 2016 est l'occasion pour le stade de retrouver une nouvelle jeunesse, il est bon de rappeler que c'est l'Euro 1984 et la Coupe du monde 1998 qui ont donné à « Bollaert » sa forme « à l'anglaise » actuelle, sans véritable virage, particulièrement reconnaissable. Plusieurs objets et témoignages viennent rappeler la place centrale de l'expérience du stade dans la vie d'un passionné du RC Lens, qu'interrogent Frédéric et Arthur Lefever dans leur film, *Le 12^e Homme*.

Quelques témoignages de supporters (extraits)



Nicolas Zalewski : tabouret fabriqué par le grand-père du supporter

« Je suis supporter depuis que je suis tout petit, j'avais 6 ou 7 ans. Mon père a commencé à m'emmener dans la tribune Tony Marek où il y a le kop actuellement. Mais après plusieurs matchs on s'est rendu compte que j'étais trop petit pour voir, j'étais toujours sur la pointe des pieds. Alors, du jour au lendemain, mon grand-père, qui était mineur de fond, d'origine polonaise, du bassin minier du côté d'Ostricourt, il a pris quatre planches de bois et il m'a dit « On va te construire un tabouret, comme ça tu pourras aller au stade, et être aussi grand que tous les autres pour voir les matchs ». On l'a fait ensemble, c'est pour ça qu'il est cher à mon cœur. C'est le premier moment de bricolage de ma vie. Il n'est pas très beau mais il a le mérite d'avoir participé à tous les matchs auxquels j'ai pu assister dans mes premières années à Lens. Ça faisait même rire les autres supporters, je commençais à être connu avec mon tabouret. Je me baladais toujours avec. On arrivait vers 18h pour faire la queue parce qu'il n'y avait pas de sièges. Avant chaque match je m'installais et j'étais sûr de voir. [...] Il me rappelle mon grand-père qui n'est plus là aujourd'hui, qui était mineur. Il a une valeur sentimentale autant que sportive. Il n'avait pas de rouge et de jaune, alors il m'avait dit : « Du rouge et du jaune mélangé c'est du orange, c'est pareil ». »

Serge Dorey

« Comme tous les jeunes, on cherchait la tribune Marek. À l'époque on ouvrait les tribunes 5 ou 6 heures avant. Et avec Gervais Martel, qui était un ami de lycée, on savait que pour avoir « nos » marches en béton, il fallait qu'on sèche les cours pour être sûr d'avoir nos marches et retrouver les copains de match, où on arrivait avec nos sandwichs et nos boissons alcoolisées – parce qu'à l'époque on avait le droit. Et on ne venait pas que pour le match. On venait en fait pour une grande fête qui commençait 4 heures avant et qui durait 3 heures après. C'était un moment fantastique de communion, pas seulement avec les joueurs mais avec le public. Il y avait toutes les couches de la société. Il y avait une amitié qui se créait dans les tribunes. »

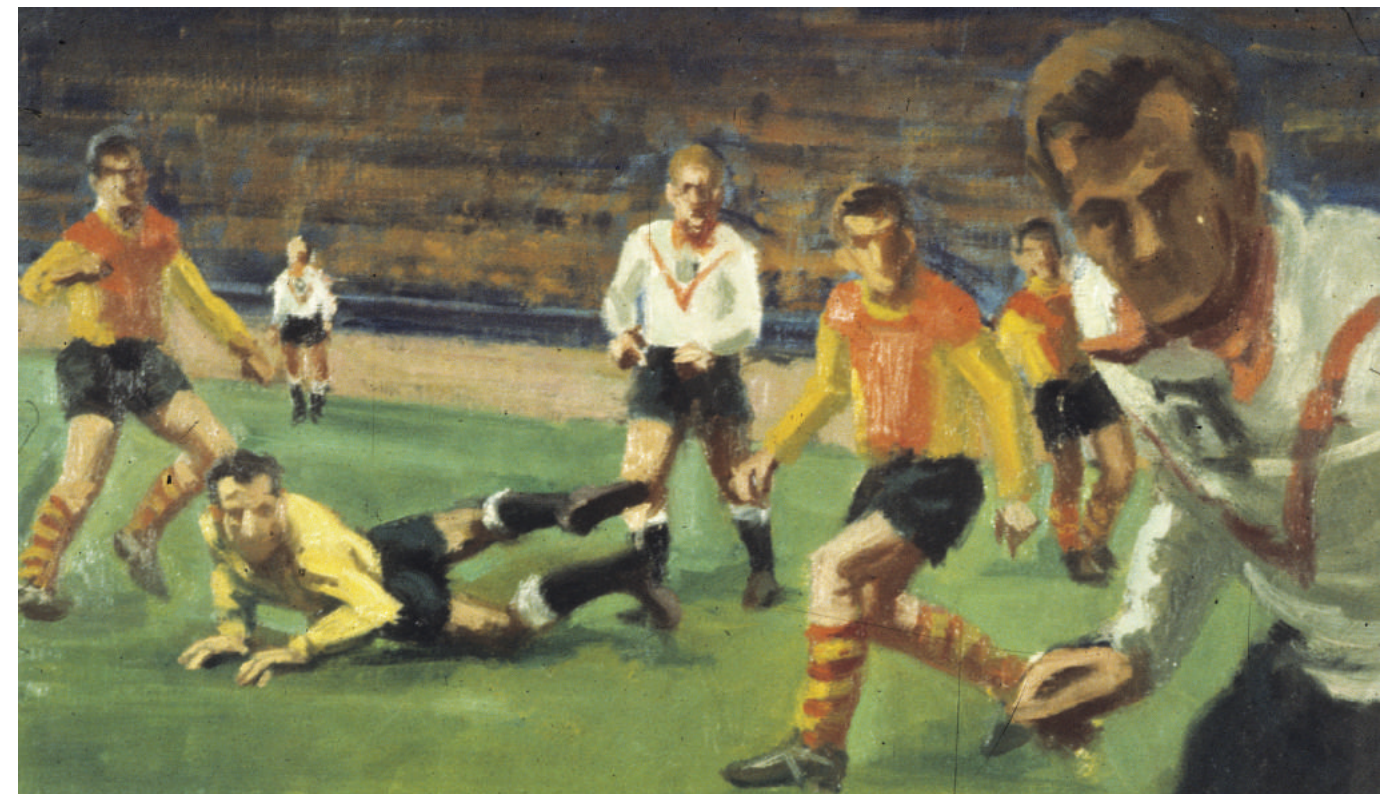


Fabrice Wolniczak : trompette du supporter utilisée pour l'animation de la tribune du kop

« C'est ma trompette, qui est le lien entre ma passion et mon parcours professionnel. J'étais musicien dans une harmonie à Auberchicourt dans le Nord. Un jour j'ai intégré le kop de la Marek et on a commencé à animer la tribune avec les copains. Un soir, après le match, j'ai passé ma trompette à travers la fenêtre où se déroulait la soirée VIP avec les chefs d'entreprises. Les dirigeants ont trouvé ça sympa et m'ont fait entrer dans la salle. J'ai animé un peu la soirée. Je me suis pris au jeu et je me suis incrusté à plusieurs reprises. Une fois j'ai demandé à un dirigeant si je pouvais prendre le micro dans la salle car je cherchais une entreprise pour poursuivre mes études en alternance. Je me suis adressé aux gens dans la salle en disant que si l'un d'eux me prenait, tous les autres se mordraient les doigts de ne pas m'avoir choisi. C'était une phrase très prétentieuse. Alors Gervais Martel s'est levé et m'a proposé de faire un essai au Galibot, une société qu'il dirigeait. Il m'a ensuite proposé de poursuivre mon stage au Racing Club de Lens. De fil en aiguille, il y a eu une embauche et ça fait maintenant 24 ans que ça dure. »

Jean-Paul Bocquillon

« À l'âge de 8 ans je prenais le car avec papa, qui travaillait à la mine. On prenait le car à Vermelles le dimanche pour partir au stade. C'était une histoire de famille. Mon papa avait 3 frères. Il travaillait aux machines d'extraction, donc il travaillait le dimanche matin. Il finissait à 13h et il y avait le car à 13h30. Il mangeait le bouillon et ma maman l'habillait, pour se dépêcher. Moi je partais en avant avec mon oncle mais je regardais toujours si mon père arrivait. J'avais peur que le car n'attende pas. Je vois maman en train de lui mettre sa cravate, parce qu'à l'époque c'était la cravate et la chemise blanche. Tout le monde était fringué, on n'allait pas au stade en jean. C'était la sortie dominicale. Il y avait la messe ou le football. Nous c'était le foot. »



Pierre Even, *Lille-Lens*, huile sur toile collée sur carton, années 1960-1970, Nice, Musée National du Sport

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

RC LOUVRE. MÉMOIRES SANG ET OR

Sous la direction de Fabien Dufoulon et Luc Piralla

Sommaire**Essais**

- Une brève histoire du peuple « Sang et Or », par Olivier Chovaux et Williams Nuytens
- De la collecte à l'exposition, par Fabien Dufoulon et Luc Piralla

Notices d'une sélection d'œuvres

- Souvenirs mémorables et partagés
- Mon Racing Club de Lens
- Le Stade Bollaert-Delelis : un stade en héritage

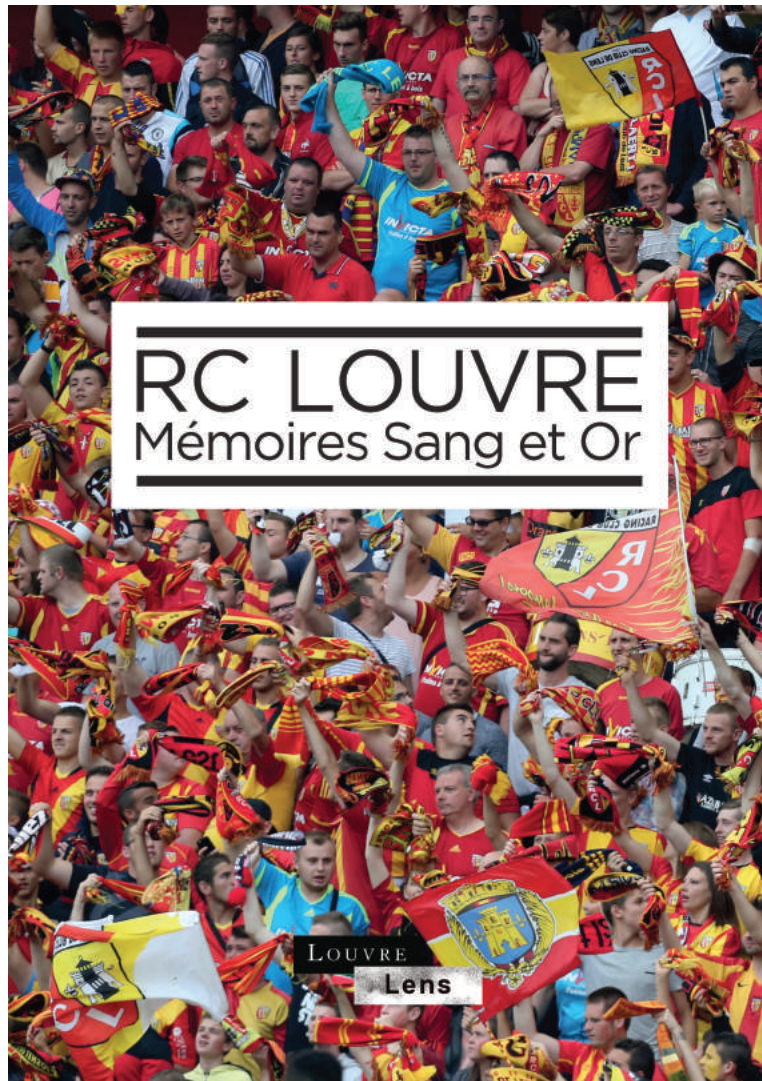
Informations pratiques

Edition Louvre-Lens

Format : 15 x 21 cm

42 pages, 30 illustrations couleurs

Prix public : 4,95 €

PROGRAMMATION AUTOUR
DE L'EXPOSITION*Visites***Repérages**

Tous les samedis et jours fériés à 16h30

Durée 15 mn. Gratuit

Une présentation rapide et éclairante de l'exposition par un médiateur. 15 minutes pour comprendre les grandes lignes du sujet et la thématique de chaque section, avant de poursuivre la visite à son propre rythme.

Plein cadre !

Tous les dimanches à 16h30

Durée 30 mn. Gratuit

Un invité surprise propose de partager avec les visiteurs un moment d'échange autour de sa vision personnelle de l'exposition et de sa passion pour le RC Lens !

Activités pour tous les publics (enfants, adultes et familles)

En lien avec l'exposition, le musée propose des visites guidées thématiques, visites-ateliers, visites-jeux, etc.

Renseignements à l'accueil du musée ou sur louvrelens.fr.

*Conférences***Le patrimoine sportif : le sport dans les musées**

Samedi 23 avril à 15h30

Au Centre de ressources. Gratuit

Par Jérôme Séjourné, directeur des musées de Châtelleraut.

Performances et spectacle sportif : quelles pratiques et quels liens ?

Jeudi 28 avril à partir de 9h30

À la Scène. Gratuit

Journée d'étude en l'honneur de Patrick Mignon, sociologue du sport, l'un des premiers chercheurs à mener des enquêtes approfondies sur la passion du football. Cette journée, qui réunit sociologues, historiens et ethnologues spécialistes du spectacle sportif et du supportérisme, est l'occasion de faire le point sur leurs dernières recherches.

En partenariat avec l'Université d'Artois.

Présentation de l'exposition

Lundi 2 mai à 18h

À la Scène. Tarif : 3 € (réduit 1 €)

Par Luc Piralla, commissaire de l'exposition.

*Spectacles***Lecture / Éloge du beau geste**

Jeudi 12 mai à 19h

À la Scène. Tarifs de 5 à 9 €

Par La Générale d'Imaginaire. Lecture orchestrée autour de la question « Qu'est-ce qu'être un supporter ? ». Des auteurs contemporains ont prêté leur plume pour croiser littérature et football.

Théâtre-performance (étape de création) / Stadium

Samedi 21 mai à 19h

À la Scène. Tarifs de 5 à 9 €

Un stade en folie, des voix qui résonnent dans les tribunes, des chants de soutien et d'encouragement. Le collectif Zirlib propose un spectacle de théâtre documentaire grâce à la participation de 53 supporters du RC Lens !

Programmation de la Ville de Lens

Exposition « Une mine de footballeurs. Le football dans les cités minières du Nord-Pas de Calais » proposée par le Centre Historique Minier de Lewarde au Colisée de Lens du 25 mai au 13 juillet.

Conférences à la médiathèque de Lens : « Les relations entre football et télévision » par Jacques Blociszewski le 28 mai ; « Histoire du Racing Club de Lens » par Marion Fontaine le 4 juin.

INFORMATIONS PRATIQUES

Dates de l'exposition

16 avril - 7 novembre 2016

Horaires d'ouverture

Tous les jours de 10h à 18h, fermé le mardi et le 1^{er} mai

Tarif de l'exposition

Gratuit pour tous

Livret de visite offert

Adresse

Musée du Louvre-Lens

99 rue Paul Bert

62300 Lens

Renseignements

T : +33 (0)3 21 18 62 62

www.louvre-lens.fr

Retrouvez le #LouvreLens et l'exposition #RCLouvre sur les réseaux sociaux



/MuseeLouvreLens



@MuseeLouvreLens



LeLouvreLens

CONTACTS PRESSE

Presse nationale et internationale

Agence Claudine Colin Communication

Diane Junqua

T : +33 (0)1 42 72 60 01

diane@claudinecolin.com

Presse régionale et belge

Musée du Louvre-Lens

Bruno Cappelle

T : +33 (0)3 21 18 62 13

bruno.cappelle@louvre-lens.fr

PARTENAIRES MÉDIAS

